
Le dessin d'architecture est composé du tracé des lignes d'une part, des masses de lumière et d'ombres d'autre part. Ces dernières ajoutent de la force à l'architecture. Il est primordial pour l'architecte de *«penser en ombre»*, c'est-à-dire qu'il doit imaginer son édifice évoluer au fil du jour, la manière dont il va vivre. Il ne peut se cantonner à *«ses lignes et ses proportions sur le papier (qui) restent sans valeur aucune»*.¹

Il est alors nécessaire de trouver un équilibre entre ombres et lumière, entre masses et intervalles, chacun d'eux devant être présent. En effet, l'œil s'arrête sur les éléments pleins en saillie. Ces pleins doivent alors être décorés d'une ornementation travaillée, qui, pour autant, ne doit pas troubler la *«simplicité et la puissance des masses sombres»*².

«La composition de l'ensemble dépend de la proportion et de la forme des ombres».³ Ainsi, le verre placé dans les vides par exemple, devra bien plus être fixé à l'arrière de l'ouverture qu'à l'avant, créant ainsi des ombres, et non une façade plane.

Ruskin vante ainsi les mérites de Venise qui a mis de côté ses ornements afin de *«fixer ses formes»*.⁴ Plus que d'attirer l'attention sur des moulures, elle les a abandonnées pour faire place à un équilibre entre pleins et vides, ombres et lumière. Il ajoute par la suite qu'il nous est nécessaire de donner de la *«profondeur à nos fenêtres et l'épaisseur à nos murs»*.⁵ Pour composer une façade, Ruskin ne donne pas de règles, mais prône l'épure. Il nous suffit, à nous architectes, de disposer les noires ouvertures sur la façade :

*«On ne saurait enseigner à l'homme à composer ou à inventer (...) obtenez seulement l'ombre et la simplicité, et toutes les bonnes choses suivront à leur heure et en leur lieu; dessinez seulement d'abord avec les yeux du hibou, et vous acquerrez par la suite ceux du faucon.»*⁶

1. J. RUSKIN, op cit. p.155

2. Ibid., p.162

3. Ibid., p.162

4. Ibid., p. 165

5. Ibid., p. 170

6. Ibid., p. 169

«The essence of architecture is form and space, and light is the essential element to the key to architectural design, probably more important than anything. Technology and materials are secondary.»¹

Les dessins en plan d'un projet sur le papier ne sont pas les uniques facteurs de la réalisation d'une belle architecture : la lumière et les ombres y sont indiscutablement nécessaires. On ne peut s'en exempter. Parfois, la recherche de perfection lors du dessin planaire nous empêche d'adopter cette approche du projet. Or un bâtiment «vit» et «évolue» réellement avec son environnement. Ainsi, lorsque qu'il se concentre trop sur des symétries et des rapports égaux en plan, l'architecte ne perd-il pas parfois la primauté et les enjeux liés à la lumière?

« Se peut-il qu'une architecture ne provoque aucune réaction, aucun sentiment, aucune émotion? Quel humain peut prétendre rester insensible à son environnement, à sa lumière changeante, à ses couleurs, à la résilience de son socle, à sa température, à ses bruits et à ses parfums? L'architecture est un média qui s'adresse inévitablement à toutes les dimensions de son arpenteur, y compris sensibles.»²

L'architecture s'arpege, se traverse et se vit. Contrairement au dessin ou la peinture qui relèvent de deux dimensions, mais pouvant en exprimer plus lors de représentations d'espaces; contrairement à la sculpture qui elle est en relief, mais que l'homme ne peut pénétrer; l'architecture composée de vides, signifie bien plus³. C'est sur ces vides créés par l'évidement de la matière que l'architecte doit travailler. L'architecture est une expérience dans l'espace. Le facteur temps y est primordial : tenir compte de la luminosité changeante n'est donc pas chose à négliger.

«C'est dans un espace architectural spécifiquement tridimensionnel et incluant l'homme que réside la spécificité de l'architecture.»⁴

Dans leur essai, Paul Ardenne et Barbara Polla s'expriment au sujet de l'importance des creux et des pleins :

«Comme le corps social, le corps urbain est pétri de lumière, de temps et d'espace. (...) La matière compacte, sans vides ni creux, ne saurait ressentir. Le vivant n'émerge pas d'une manière compacte et homogène. Ainsi, le corps est-il fait de matières et de creux. Nos organes creux, nos cavités - les poumons, le cœur, la bouche, les intestins, et chez la femme, l'utérus - nous permettent de ressentir le thorax, le ventre, les parties centrales sensibles auxquelles sont rattachés des éléments plus fonctionnels tels que les membres. De manière similaire, ce sont les vides et les creux du corps urbain qui déterminent la perception de sa globalité, ces «vides» que sont les parcs (les poumons), le centre (le cœur), les égoûts (les intestins). Ce tout, par évidement et capacité au remplissage permet l'assemblage et la structuration de l'ensemble de la ville et de ses parties périphériques monofonctionnelles.»⁵

1. I. M. PEI

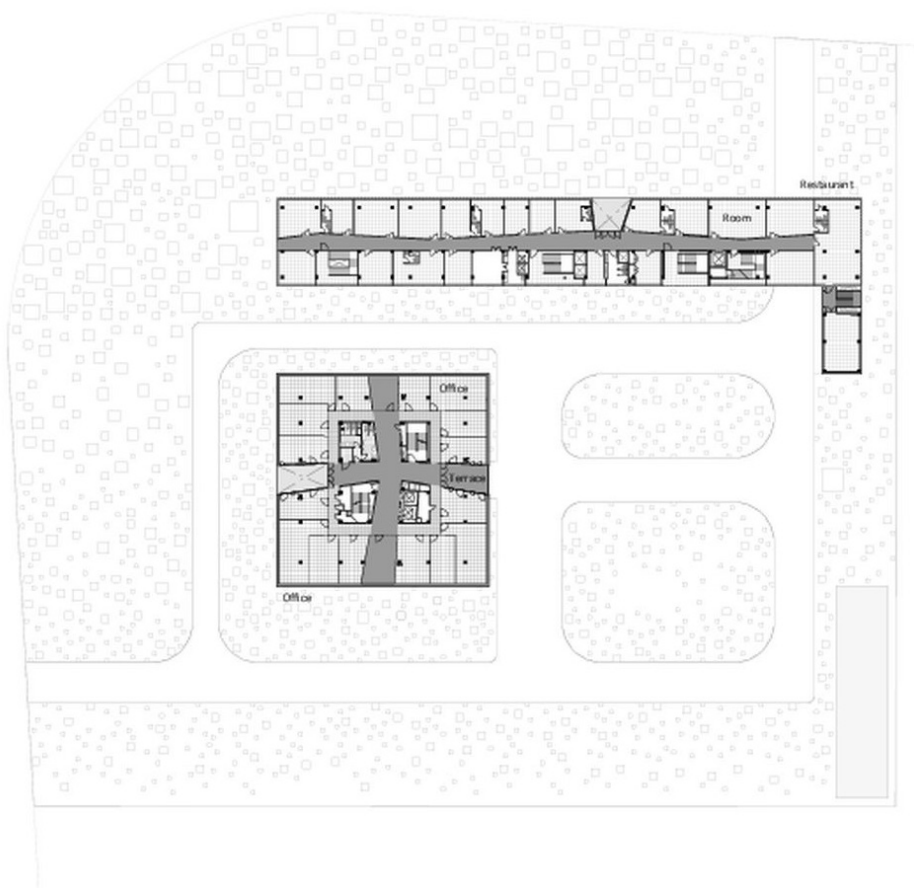
2. N. GILSOUL, *L'architecture émotionnelle, matière à penser* op.cit., p.37

3. ZEVI, cité dans *L'architecture émotionnelle, matière à penser* op.cit.,

4. Ibidem.

5. P. ARDENNE et B. POLLA, *L'architecture émotionnelle, matière à penser*, Le corps urbain, un corps à toucher?, op.cit., p.87

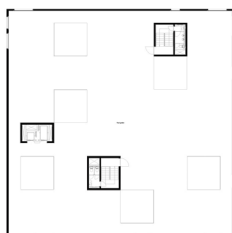
Il est d'autant plus important aujourd'hui de pénétrer un bâtiment et y découvrir les différents espaces et différentes atmosphères, à l'instar des promenades architecturales dont Le Corbusier était un pionnier. Autrefois, une façade se contemplait; elle était dessinée pour être observée d'un point de vue privilégié. Aujourd'hui, c'est dans la mesure où l'architecture se parcourt et qu'elle évolue au fil du jour, qu'elle devient vivante.



SAKO Architects, Cube Tube in Jinhua, Chine, 2012

«CUBE» est un bâtiment de bureaux sur neuf étages. Il y a une nécessité à la ventilation et à la lumière naturelle pénétrer jusqu'au noyau central. Pour ce faire, les architectes ont placé de nombreuses ouvertures et terrasses sur chaque face du cube. En plan des corridors coupent le noyau central en croix.

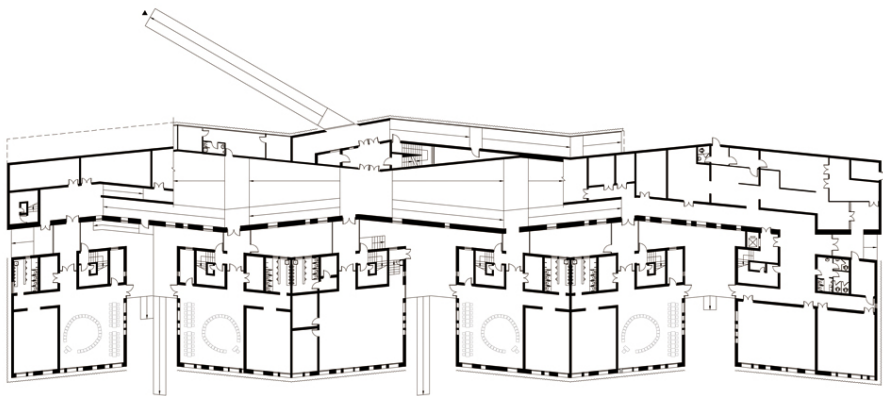




SANAA, Zollverein School of Management and Design, Essen, Germany, 2006

Dans un quartier industriel, les murs extérieurs du cube de 35 mètres de côté permettent une transition graduelle entre le programme interne et le site dans lequel il s'implante. Ceux-ci ont un rôle structurel et sont ponctués par de nombreuses ouvertures qui filtrent la lumière et les vues du paysage industriel.



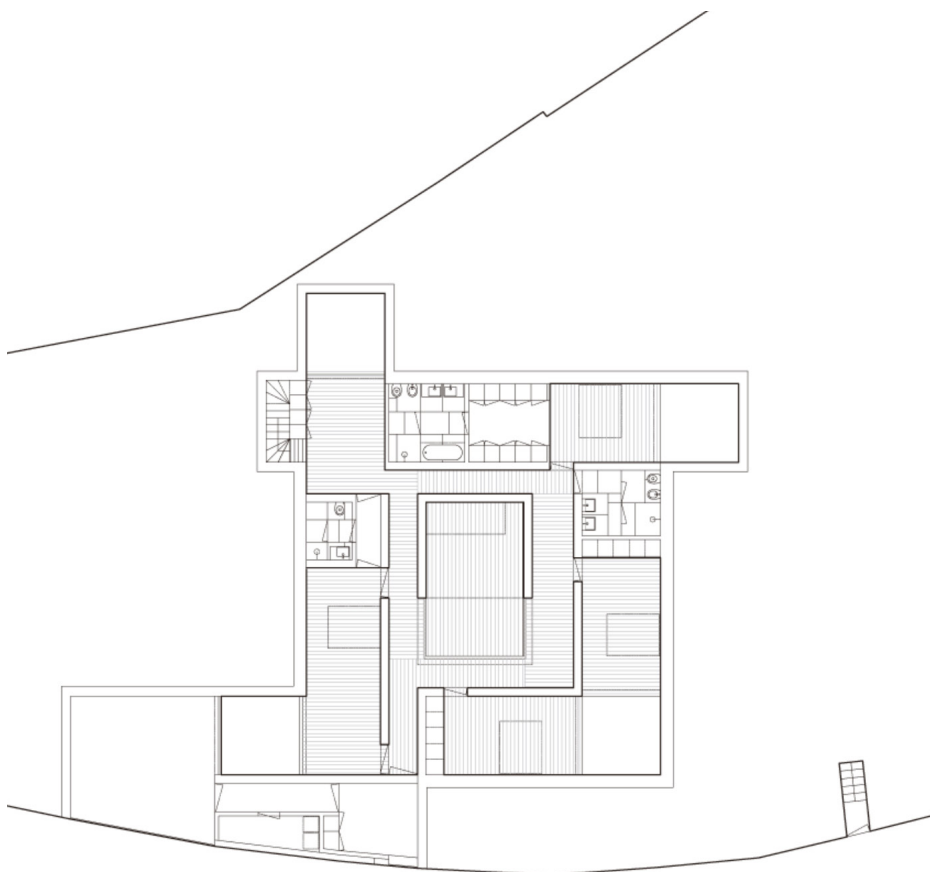


Atelier Deshaus, Kindergarten, Jiading, Shanghai, China, 2010

«The main function of the screen is protection from the sun. But at the same time, if you view it from the outside, where the playground is located, it gives the building a gentler, softer look.»¹

1. C. Yifeng, interview avec B. de Muynck, Mark Magazine #28, oct.-nov. 2010

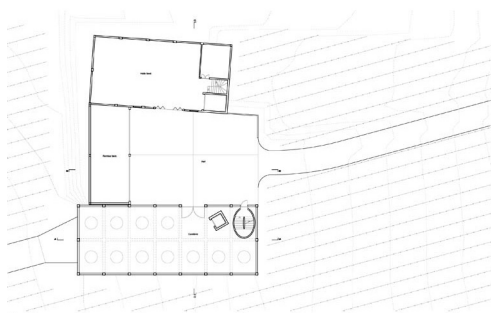




Aires Mateus, House in Leiria, Portugal, 2010.

Le style est ici minimaliste. La façade est conçue très simplement: de couleur blanche et sans ouvertures. Les zones les plus privées, de nuit sont situées en sous-sol, répartis autour d'une cour et possédant de petits patios plus privés. Les espaces de vie se trouvent à l'étage supérieur, organisés autour du vide central qui amène la lumière aux différents étages.





Bearth&Deplazes et Gramazio&Kohler, Winery Gantenbein, Fläsch, Suisse 2006

Le squelette du bâtiment est réalisé en béton ; un remplissage en brique vient le compléter. Ce dernier filtre les rayons lumineux et régule ainsi la température intérieure, favorisant le bon fonctionnement du programme. Orientées de manières variées, les briques créent à l'intérieur des jeux de lumière, tandis que, de l'extérieur, la façade semble vibrer.







- I. II. SAKO Architects, Cube Tube in Jinhua, Chine, 2012
Archdaily
<http://www.archdaily.com/241038/cube-tube-in-jinhua-sako-architects>
- III. IV. SANAA, Zollverein School of Management and Design, Essen, Germany, 2006
Afasia
<http://afasiaarchzine.com/wp-content/uploads/2016/12/SANAA-.Zollverein-School-of-Management-and-Design-.Essen-12.jpg>
- V. VI. Atelier Deshaus, Kindergarten, Jiading, Shanghai, China, 2010
Pinterest
<https://www.pinterest.com/abusimbol/deshaus/>
- VII. VIII. Aires Mateus, House in Leiria, Portugal, 2010.
Urbannext
<https://urbannext.net/wp-content/uploads/2016/02/plans.gif>
Plataforma Arquitectura
<http://www.plataformaarquitectura.cl/cl/02-80465/casa-en-leiria-aires-mateus>
- IX. X. XI. Gramazio&Kohler et Bearth&Deplazes Architekten, Winery Gantenbein, Fläsch, Suisse 2006
Archdaily
<http://www.archdaily.com/260612/winery-gantenbein-gramazio-kohler-bearth-deplazes-architekten>

Bibliographie

J. RUSKIN, *Les Sept Lampes de l'Architecture*, trad. G. ELWAL, Société d'Édition Artistique, Paris, 1900.

P. ARDENNE et B. POLLÀ, *Architecture émotionnelle, matière à penser*, Editions Le bord de l'eau, Lormont, 2011.

Articles:

Mark Magazine #28, oct.-nov. 2010

<http://movingcities.org/interviews/atelier-deshaus/>

